
LE CHRIST À L'ÉCOLE.

Qu'il soit en bois, en cuivre, en argent ou même en plâtre peint, que de choses sublimes rayonnent de l'humble crucifix de nos écoles ! Il synthétise l'éducation, la sauvegarde sociale, la paix, le sacrifice, la charité et l'amour.

Au maître chrétien, il dit : » Marche quand même, je te reconnais bien, moi, et t'apprécie. Regarde en haut ! par mon signe, tu vaincras ». A l'amitié trahie, il montre Judas.

A nos petits enfants, il dit tant de choses, notre vieux crucifix poussiéreux, mutilé par l'usage... A l'orphelin, il offre son étreinte aimante. Après la chute, il évoque Madeleine. Dans les luttes de la vie, toujours ardues, souvent méchantes, lorsque le lundi matin maîtres et élèves se retrouvent dans la modeste école, le Christ muet sourit à tous et semble dire : « Venez à l'ombre de mes grands bras, je vous attends, moi. Venez chercher la foi, le pardon, le courage et la paix ».

Nous sommes au siècle du positivisme, et le positivisme est frère du matérialisme, qui vit d'égoïsme. La société moderne s'affraye de sa déchéance morale, et partout on clamé :

« Relevez l'âme des classes populaires. Que l'école donne à nos enfants plus d'idéal ! »

Plus d'idéal ! C'est-à-dire : créer dans les âmes enfantines plus d'attirance vers le beau, le bien, le vrai. Faire de ces attractions des habitudes qui, dans l'avenir, conduiront la vie selon des aspirations plus dignes, plus nobles, plus justes.

C'est-à-dire, selon l'heureuse expression du R. P. Gérard, plonger l'enfance dans une ambiance de pensées pures pour que celles-ci élèvent le cœur et impriment plus de noblesse à la vie.

Ah ! vous réclamez plus d'idéal ! eh bien ! laissez à l'école celui qui seul peut le donner.

Législateurs ! Laissez le Christ à nos écoles. Il résume et concrétise l'idéal dans ses plus hautes finalités. Il élève, quand tout, autour de nous, rabaisse et désespère.

Les « droits de l'homme » sont égoïstes et vains ; le Christ fait penser aux devoirs : c'est mieux !

L'école française n'a plus de « croix ». Elle s'en trouve moins bien, ses maîtres en sont plus las, ses enfants moins confiants en l'avenir. Les mauvais y sont plus mauvais et les bons moins bons. Je livre à la méditation cette lettre que Mgr Dupanloup adressait jadis à Gambetta, au lendemain de l'instauration de la neutralité dans l'enseignement primaire français :

« Pour apprendre aux enfants leurs devoirs de citoyens ; pour exciter en eux des idées de sacrifice, de dévouement à la patrie ; pour faire, d'eux une espèce humaine non amollie, vous devrez non seulement de pas leur parler de Dieu de la Providence, mais combattre à extirper en eux l'idée de la Providence et imposer enfin à la jeunesse française un enseignement sans religion, une morale sans Dieu. Eh bien, une telle éducation, voulez-vous que je vous dise, moi, ce qu'elle nous donnera ?... Elle nous donnera des monstres, une barbarie savante, armée de tous les moyens de destruction, la barbarie du cœur et des mœurs, en un mot ce que nous avons vu pendant le règne de la Commune : des jeunes gens et des filles de dix-huit à vingt-cinq ans dominant et incendiant Paris ».

Pour ne pas rester sous ces ombres images, ni en évoquer d'autres plus modernes et aussi désolantes, je termine en saluant mon vieux crucifix mutilé, poussiéreux, qui semble me sourire et qui, tout près de moi, au-dessus de moi et bien mieux que moi, veille sur mes petits enfants et les aime.

A. GOBEAUX,
Instituteur chrétien.

Le Bulletin de la Ferme est un très bon médium d'annonces pour les annonceurs de la campagne.

NOTES COMMERCIALES

Pour se gouverner soi-même il faut d'abord gouverner ses idées.

La Bourse de Paris est fermée jusqu'à une date indéterminée.

En Angleterre la récolte des blés est de bonne qualité. Elle a été favorisée par le beau temps.

En Angleterre, l'exportation du charbon a baissé à \$10,000,000 et les articles manufacturés à \$75,000,000.

Une légende raconte que Napoléon Ier croyant avoir supprimé le commerce anglais fut très étonné de trouver que le drap des vêtements de ses soldats venait de Leeds et de Bradford.

Le ministère du Commerce cherche les moyens d'augmenter nos exportations dans l'Amérique du Sud.

En dix-huit mois la France fit monter son or de \$616,000,000 à \$792,000,000. La Russie a une réserve arrivant à peu près à \$800,000,000.

On croit que la Banque de France a mis en sûreté dans un endroit secret, ses \$950,000,000 en or et en argent dans le cas d'un siège.

Sur les 650,000,000 de « quartiers » de blé produit par le monde entier, 350,000,000 viennent des pays qui sont maintenant en guerre. Le « quartier » est des boisseaux.

En Angleterre les importations comparées avec celles du mois correspondant de l'année dernière indiquent une baisse de \$65,000,000 tandis que les exportations sont tombées à près de \$100,000,000.

Nos institutions financières, depuis que la guerre a été déclarée n'accordent plus comme elles le faisaient naguère des accommodements aux entrepreneurs solvables et à cause de cela les travaux de construction ont dû être suspendus.

Les chargements de cette semaine d'Argentine sont de 274,000 boisseaux pour le blé ; 1,260,000 boisseaux pour le maïs ; 256,000 pour le blé d'inde ; blé australien 56,000 boisseaux ; graines de lin 8,000.

L'opinion aux États-Unis est que le Canada tirera des bénéfices de l'état actuel de la guerre.

Un journal de Berlin après la guerre de 1870 disait que l'indemnité française de cinq milliards servirait seulement à couvrir les pertes de l'industrie.